

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 102 (2007)
Heft: 1

Artikel: Tour de Stockalper reconstruite à Gondo : point final à l'opération "Grefe"
Autor: Bösch, Ivo
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-176206>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rechts: Am wiederaufgebauten Stockalperturm in Gondo sind die Wunden des Unwetters noch zu sehen (Bild T. Bisig)

A droite: A Gondo, les blessures des intempéries catastrophiques laisseront des cicatrices visibles sur la tour Stockalper restaurée (photo T. Bisig)

Seite 15 oben: Die moderne Turmfassade am neuen Dorfplatz (Bild T. Bisig); **Mitte:** Nur das geübte Auge sieht in der Eingangshalle den Wechsel von neuem und altem Haus teil; **unten:** Weite Ausblicke im engen Tal wollen die Architekten mit den wenigen Öffnungen gewähren (Bilder B. Lochmatter)

Page 15 en haut: la façade moderne donnant sur la nouvelle place du village (photo T. Bisig); **au centre:** seul un œil exercé peut distinguer l'ancienne et la nouvelle partie dans le hall d'entrée; **en bas:** les architectes ont conservé les petites ouvertures existantes qui offriront une large vue sur la vallée (photos B. Lochmatter)



Point final à l'opération « Greffe »

Tour de Stockalper reconstruite à Gondo

Ivo Bösch, architecte/rédacteur, Zurich

Gondo, 14 octobre 2000, 10 h 15 : les intempéries provoquent la destruction de la moitié du village. Treize personnes perdent la vie et dix maisons sont emportées. La tour de Stockalper, emblème de Gondo, est sérieusement endommagée. Une coulée de boue et de blocs arrache un tiers du bâtiment. Ce 31 mars, un hôtel sera inauguré dans la tour, marquant l'achèvement de six années de travaux de reconstruction dans le village.

Au XVII^e siècle, Kaspar Jodok von Stockalper (1609–1691) est un véritable capitaine d'industrie. Originaire d'une famille aisée, il obtient très jeune des privilèges commerciaux tant à Genève qu'à Milan. Il développe le transport de marchandises par le Simplon, crée en 1640 un service de poste à cheval, fournit des mercenaires à la cour de France et à celle du Piémont et commercialise la production des mines valaisannes. Le passage du Simplon est la colonne vertébrale de l'empire de Stockalper – selon le mot de Martin Fröhlich. « Ses soldats, ses minerais, sa poste empruntent le col et en toute logique, Stockalper laisse son empreinte

architecturale dans « sa » montagne. » Il construit non seulement le château de Brigue, mais également l'hospice du Simplon et la tour carrée de Gondo. Ces trois édifices en pierre sont construits sur le même modèle. Dans les trois cas, par exemple, un bâtiment assez élevé est flanqué d'une tour abritant un escalier. Le riche commerçant, surnommé le roi du Simplon, se construit une « corporate identity » pour son entreprise multinationale.

Contraste entre l'ancien et le nouveau ?

« Notre idée était de greffer une construction nouvelle sur l'édifice historique pour remplacer la partie em-

portée par les intempéries », dit l'architecte Richard Durrer. En 2001, il remporte avec Patrik Linggi et Jürg Schmid le concours d'architecture pour la reconstruction de Gondo. Les architectes réalisent un petit immeuble et la mairie. Pour la tour de Stockalper, ils proposent une aile moderne en béton en lieu et place de la partie disparue dans la coulée de boue. Pour les architectes, il ne s'agit pas de créer un contraste entre l'ancien et le nouveau. La « construction greffée » doit être intégrée et imiter la couleur du mortier. De nos jours, un joint de dilatation ne peut pas porter préjudice à l'unité d'un bâtiment ! Comme le béton a une surface lisse, il a été prévu de le traiter pour qu'il prenne un aspect rugueux et puisse, avec le temps, ressembler à l'édifice en pierre. Les blessures cicatrisent lentement.

Ogi, Patrimoine suisse et l'hôtel

Avant les intempéries, la tour qui appartenait à plusieurs propriétaires servait d'entrepôt, d'atelier et de petit commerce. Le canton du Valais a acheté la tour partiellement détruite et a d'abord chargé la commune de prévoir un plan de reconstruction jusqu'à ce qu'une fondation nouvellement créée prenne le relais de la reconstruction de la tour Stockalper. Patrimoine suisse, représenté par Stefan Walther au Conseil de fondation, figure au nombre des membres fondateurs. La fondation est présidée par l'ex conseiller fédéral Adolf Ogi. Le changement de maître d'ouvrage a entraîné le réexamen du programme des travaux. La réalisation du projet a été confiée à l'architecte Matthias Werlen. Il était prévu, au début, de créer un musée et d'aménager des salles de séminaire et une salle polyvalente aux deux étages supérieurs. Assez tard, la fondation a changé ses plans et a repris l'idée de transformer l'auberge d'antan en un hôtel car elle s'était rendu compte que le centre de formation envisagé ne pourrait pas avoir une offre de lits suffisante. Le gros œuvre était déjà terminé et le chauffage au sol était déjà partiellement installé. Est-ce de la chance ? Est-ce le savoir-faire des architectes ? Est-ce la fermeté du Conseil de fondation ? Malgré les changements dans les équipes de réalisation et dans le concept de reconversion, le budget de 7,3 millions de francs a été respecté et la construction a bonne allure. Patrimoine suisse a également apporté son soutien à la transformation.

Le service des monuments et des sites a facilement accepté le changement d'affectation car il préfère un édifice historique animé à un musée subventionné, souvent déserté. L'idée d'intégrer un petit musée est provisoirement abandonnée, mais une salle a été réservée à cet usage. Un restaurant, une salle à manger et une cuisine spacieuse ont été aménagés au rez-de-chaussée. Un dortoir a été installé ainsi que dix chambres modulables qui pourront être facilement transformées, selon les assurances données. Chaque chambre a son style propre car les ouvertures existantes n'ont pas été touchées. Aucune nouvelle fenêtre n'a été percée dans les murs de pierre.



Monika Holzegger, la gérante, souhaite accueillir des mariages, des réunions d'entreprises, des cours, des ateliers et des séminaires dans le nouvel hôtel. La salle sous les toits, d'une capacité de cent personnes, devrait l'aider à convaincre ses hôtes.

Grande satisfaction

Après trois années de travaux, Hans Ritz, l'actuel architecte de la ville de Brigue, est très satisfait du résultat. Il a porté le projet à bout de bras. En toute modestie, il dit qu'il s'est contenté d'accompagner les travaux de la commission technique de Gondo et qu'il était là pour le concours et pour la réalisation. «Les premières visites ont montré que le projet était très bien accepté tant par les professionnels que par la population», explique Monsieur Ritz en parlant de la tour reconstruite. Pourtant, greffer une construction en béton sur un bâtiment historique n'est pas une opération facile.

Inauguration et ouverture officielle le 31 mars 2007. Informations sur l'hôtel et le restaurant: www.stockalperturm.ch

STOCKALPERTURM IN GONDO ERNEUERT

red. Gondo, 14. Oktober 2000, 10.15 Uhr: Ein Unwetter zerstört das halbe Dorf. 13 Menschen werden in den Tod gerissen und zehn Häuser verschwinden. Auch der Stockalperturm, das Wahrzeichen von Gondo, wird stark beschädigt. Die Geröll- und Schlamm Lawine reisst einen Drittel des Gebäudes ins Tal. Am 31. März wird nun das neue Hotel im Turm eröffnet. Der Turm war von Kaspar Jodok von Stockalper (1609–1691) gebaut worden, der so etwas wie ein Wirtschaftskapitän des 17. Jahrhunderts war und der den Güter- und Postverkehr über den Simplon einrichtete. Vor dem Unwetter gehörte der Turm verschiedenen privaten Personen und wurde als Lager, Werkstatt und Geschäft genutzt. Nachher übernahm der Kanton und später eine von alt Bundesrat Adolf Ogi geleitete Stiftung den beschädigten Turm. Aufgrund eines Projektwettbewerbes wollte man zuerst ein Museum und in den obersten zwei Stockwerken Räume für Seminare und ei-

nen Mehrzwecksaal einrichten. Später entschied sich die Stiftung, die einstige Herberge als Hotel zu nutzen, weil man zum Schluss kam, dass das anvisierte Kurszentrum nur mit ein paar Betten bestehen könne. Die Denkmalpflege gab ihre Zustimmung, weil ihr ein lebendiges Baudenkmal lieber war als ein subventioniertes und meist leer stehendes Museum. Stattdessen erhielt das Erdgeschoss ein Restaurant, einen Speisesaal und eine grosse Küche. Ein Massnlager wurde eingerichtet, und man baute modular zehn Hotelzimmer ein. Jedes Zimmer hat einen eigenen Charakter, weil auch die bestehenden Öffnungen im Turm übernommen wurden. An die Gesamtkosten von 7,3 Mio. Franken leistete auch der Schweizer Heimatschutz einen Beitrag. Nach drei Jahren Bauzeit ist Hans Ritz, der heutige Stadtarchitekt von Brig, mit dem Resultat sehr zufrieden. Er war die treibende Kraft hinter dem Projekt.